POITIERS, TAP. BERLIOZ, L’Enfance du Christ : 10 déc 2019.



POITIERS, TAP. BERLIOZ : 10 déc 2019. Pour mieux faire accepter sa proposition sacrée, d’un « classicisme » assumé, **Hector Berlioz** (1803-1869) toujours en mal de reconnaissance, mais véhément militant pour le romantisme musical, depuis la création triomphale de sa Symphonie Fantastique en 1830, « ose » un subterfuge : son oratorio **L’Enfance du Christ,** véritable opéra biblique miniature, est présenté selon son vœu comme l’oeuvre d’un compositeur baroque français oublié : soit « ***Pierre Ducré, maître de musique à la Sainte-Chapelle de Paris en 1679*** ». **Créé en 1850**, et présenté sous cette fausse identité, l’Enfance du Christ suscite immédiatement l’intérêt du public et des critiques. Berlioz a composé un pastiche de musique chorale sacrée dont la pureté du style néoclassique enchante les audiences. En particulier le choeur « L’Adieu des bergers à la Sainte Famille », créé le 12 novembre 1850 : sitôt le succès avéré, Berlioz avoue être le véritable auteur et encouragé par l’accueil des parisiens, s’attèle à parachever son drame sacré. En 1854, le pastiche presque sans ambition, devient un solide triptyque pour solistes, chœurs, orchestre et orgue, **créé le 10 décembre 1854** à Paris.



La première partie, « Le Songe d'Hérode », évoque l'épisode sanguinaire où le roi de Judée redoutant la prophétie, ordonne la mise à mort tous les nouveaux-nés, contraignant Marie et Joseph à s'enfuir après la naissance de Jésus dans une étable, à Bethléem. **Dans la deuxième partie de l'œuvre, « La Fuite en Égypte »**, culmine le temps d'adoration et de compassion pour la fuite tragique et dangereuse du couple saint, protecteurs dérisoire de l'Enfant qui sauvera l'humnaité : ainsi le chœur de l'Adieu des bergers, devient le pilier dramatique et psychologique de la trilogie sacrée. **La troisième et dernière partie, « L'Arrivée à Saïs »**, narre comment la Sainte Famille est recueillie par un ismaélite ; ses enfants jouent de la flûte et de la harpe pour distraire un temps Mari Joseph et l'Enfant. Simple, naïve même par sa sobriété lumineuse, l'oratorio se termine dans l'apaisement de la Nativité, mais en ne gommant rien de l'annonce tragique du Sacrifice futur ; quand est suggéré alors la Crucifixion à venir par lequel le Fils sauvera l'humanité… L'archaïsme que maîtrise Berlioz accuse en réalité l'efficacité dramatique de l'action. Argument de la production à Poitiers (créée l'an passé au Festival Berlioz de la Côte Saint-André), Laurent Alvaro en Hérode (tempérament puissant et halluciné pour la scène de folie crépusculaire où le roi de Judée exige le massacre des nouveaux nés). Avec les chœurs de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine. Poitiers célèbre ainsi en fin d'année l'anniversaire BERLIOZ 2019, en soulignant l'inspiration du Romantique français dans une partition trop rarement représentée, mais idéale pour le temps de Noël.

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

https://www.tap-poitiers.com/spectacle/berlioz/

Informations Réservations

Mardi 10 décembre 2019

TAP Auditorium, 20h35

durée 1h35

Berlioz : L'Enfance du Christ

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

Chœur **Les Pierres Lyriques**



POITIERS. Philippe Herreweghe et Isabelle Faust jouent Brahms



POITIERS, TAP. Dim 10 nov 2019. BRAHMS, BRUCKNER, Herreweghe. Le chef flamand **Philippe Herreweghe** est familier des deux compositeurs que tout opposa en leur temps. Si Bruckner se réclame de l'orchestre et de l'esthétique wagnérienne- l'auteur du Ring étant son dieu, Brahms venu de Hambourg se fixe à Vienne où il prolonge la musique élégantissime, très architecturée, inspirée directement des classiques Haydn, Mozart, Beethoven (Hans von Bulow, chef d'orchestre réputé ne disait-il pas de sa 1ère symphonie qu'il s'agissait de la 10è du grand Ludwig ?) …



Le **Double Concerto** est l'œuvre d'un **Brahms** mûr de plus en plus soucieux de perfection formelle (il venait de créer sa parfaite 4ème symphonie). Le double Concerto fut d'abord écrit pour violoncelle mais le compositeur y adjoint une partie de violon pour son ami, le célèbre violoniste Joseph Joachim, dédicataire ; il s'agissait alors d'une « partition de réconciliation » comme l'a écrit très justement la seule femme qui ait vraiment compté dans sa vie: la virtuose au piano et la compositrice Clara Schumann. L'oeuvre interrompt une brouille avec Joachim qui aura duré 3 années. L'écriture des 3 mouvements récapitule les épisodes de leur relation en dents de scie.

C'est en compagnie de la violoniste **Isabelle Faust** venue le jouer à Poitiers en 2012, mais aussi du violoncelliste **Christian Poltéra**, que **Philippe Herreweghe** dirige pour la

première fois cette œuvre, à la tête de son **Orchestre des Champs Elysées**.



De **Bruckner** toujours mésestimé ou malcompris en France, quand il n'est pas caricaturé-, Philippe Herreweghe s'est fait une quasi spécialité, révélant a contrario de la tradition des chefs romantiques allemands sur instruments modernes, souvent épais et grandiloquents, la transparence et la sensibilité instrumentale d'un Bruckner soucieux de timbres et de couleurs comme aussi vigilant quant aux plans parfaitement architecturés. Telle nouvelle approche est permise aujourd'hui par les instruments d'époque aux timbres mieux caractérisés.

La 2ème symphonie, aux magnifiques proportions, était la première à exposer la texture inimitable du compositeur autrichien et allait devenir le modèle de ses sept autres symphonies. C'est donc un fabuleux concert symphonique auquel nous convient le chef et ses instrumentistes, immergeant le spectateur au centre de la grande forge orchestrale où se déploient et dialoguent la soie lyrique des cordes, les couleurs des bois, les appels plus véhéments des pupitres de cuivres organisés en fabuleuses et majestueuses fanfares. C'est moins une puissante confrontation de blocs instrumentaux singularisés que la conjonction alternée de pupitres éloquents, complémentaires qui se répondent… Ce qui prime alors chez Bruckner, c'est l'espace et le mysticisme d'un croyant sincère, wagnérien de cœur.

Durée : 1h45 avec entracte

BRAHMS : Symphonie n°2
BRUCKNER : double concerto pour violon et violoncelle
avec

Isabelle Faust, violon
Christian Poltéra, violoncelle

POITIERS, TAP
Dimanche 10 novembre 2019, 15h

Informations Réservations

Orchestre des Champs Elysées
Philippe Herreweghe, direction

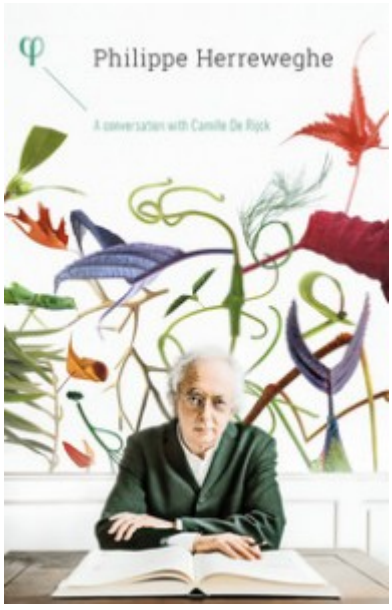
RÉSERVATIONS [ici](https://www.tap-poitiers.com/spectacle/brahms-bruckner/)
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/brahms-bruckner/

Approfondir : cd

Brahms par Philippe Herreweghe et l'Orchestre des Champs Elysées :

CD, compte rendu critique. CLIC DE CLASSIQUENEWS d'avril 2017. JOHANNES BRAHMS : Symphonie n°4 (2015), Alt-Rhapsodie (2011) – Schcksalslied. Ann Hallenberg, Collegium Vocale Gent,

Orchestre des Champs-Elysées. Philippe Herreweghe, direction. 25 ans que l'Orchestre des champs-Élysees défend les vertus sonores, esthétiques, pédagogiques des instruments anciens: les apports en sont multiples dans la précision et la caractérisation des timbres plutôt que le volume ; dans l'acuité renforcée du geste expressif aussi car bien sûr il ne suffit pas de jouer sur des cordes en boyau pour sublimer une partition. Il faut évidemment soigner (aussi, surtout) sa technique (jeu d'archet, etc…), ou aiguiser son style. Mais ici si l'auditeur et l'instrumentiste gagnent une intensité poétique décuplée, l'exigence de précision et d'articulation compensent la netteté souvent incisive du trait et de chaque accent. Autant de bénéfices qui replacent le jeu et l'interprétation au cœur de la démarche… De ce point de vu, 25 ans après sa création, l'OCE porté par la direction affûtée, précise de son chef fondateur, Philippe Herreweghe, affirme une santé régénératrice absolument captivante, dépoussiérant des œuvres que l'on pensait connaître.



CD LIVRE, événement. Annonce et critique. A conversation with …Philippe Herreweghe (Livre, entretien, 5 cd / ALPHA / Phi). La pensée est libre, sans entrave, d'une précision peu commune et surtout, avec le temps qui passe, et « qui reste », comme portée, sublimée par l'obligation viscérale de réaliser ce qui doit encore l'être. C'est un musicien qui a pensé la musique, la façon de la vivre, d'en faire, de la servir. A ce titre, l'excellence a toujours inspiré Philippe Herreweghe, tout au long de son parcours artistique, qui pour ses 70 ans en 2017, et aussi les 25 ans de l'Orchestre des Champs Elysées, – « son » orchestre sur instruments anciens, se dévoile ici, sans mots couverts. A la liberté perfectionniste du geste quelque soit les répertoires (et pas seulement baroque et luthérien : puisque son champs d'exploration va de JS Bach à

Stravinsky, en passant par Beethoven, Berlioz, Gesualdo, Dvorak, Mahler, Bruckner et **Brahms / superbe et récente Symphonie n°4 – CLIC de CLASSIQUENEWS**), répond ici la liberté de la parole, parfois incisive sur la réalité humaine, sociale, artistique des musiciens en France, et en Europe, des orchestres routiniers abonnés au moindre et à la paresse,… pour entretenir le feu sacré, l'excellence donc musicale, mais aussi la cohésion dynamique du groupe, qu'il s'agisse surtout des choeurs dirigés (comme le Collegium vocale gent), ou l'OCE / Orchestre des champs-élysées), rien ne compte plus que … l'absolue perfection. Un but, une vocation qui ne sont jamais négociable.

POITIERS. Philippe Herreweghe et Isabelle Faust dans Brahms



POITIERS, TAP. Dim 10 nov 2019. BRAHMS, BRUCKNER, Herreweghe. Le chef flamand **Philippe Herreweghe** est familier des deux compositeurs que tout opposa en leur temps. Si Bruckner se réclame de l'orchestre et de l'esthétique wagnérienne- l'auteur du Ring étant son dieu, Brahms venu de Hambourg se fixe à Vienne où il prolonge la musique élégantissime, très architecturée, inspirée directement des classiques Haydn, Mozart, Beethoven (Hans von Bulow, chef d'orchestre réputé ne disait-il pas de sa 1ère symphonie qu'il s'agissait de la 10è du grand Ludwig ?) …



Le **Double Concerto** est l'œuvre d'un **Brahms** mûr de plus en plus soucieux de perfection formelle (il venait de créer sa parfaite 4ème symphonie). Le double Concerto fut d'abord écrit pour violoncelle mais le compositeur y adjoint une partie de violon pour son ami, le célèbre violoniste Joseph Joachim, dédicataire ; il s'agissait alors d'une « partition de réconciliation » comme l'a écrit très justement la seule femme qui ait vraiment compté dans sa vie: la virtuose au piano et la compositrice Clara Schumann. L'oeuvre interrompt une brouille avec Joachim qui aura duré 3 années. L'écriture des 3 mouvements récapitule les épisodes de leur relation en dents de scie.

C'est en compagnie de la violoniste **Isabelle Faust** venue le jouer à Poitiers en 2012, mais aussi du violoncelliste **Christian Poltéra**, que **Philippe Herreweghe** dirige pour la première fois cette œuvre, à la tête de son **Orchestre des Champs Elysées**.



De **Bruckner** toujours mésestimé ou malcompris en France, quand il n'est pas caricaturé-, Philippe Herreweghe s'est fait une quasi spécialité, révélant a contrario de la tradition des chefs romantiques allemands sur instruments modernes, souvent épais et grandiloquents, la transparence et la sensibilité instrumentale d'un Bruckner soucieux de timbres et de couleurs comme aussi vigilant quant aux plans parfaitement architecturés. Telle nouvelle approche est permise aujourd'hui par les instruments d'époque aux timbres mieux caractérisés.

La 2ème symphonie, aux magnifiques proportions, était la première à exposer la texture inimitable du compositeur autrichien et allait devenir le modèle de ses sept autres symphonies. C'est donc un fabuleux concert symphonique auquel

nous convient le chef et ses instrumentistes, immergeant le spectateur au centre de la grande forge orchestrale où se déploient et dialoguent la soie lyrique des cordes, les couleurs des bois, les appels plus véhéments des pupitres de cuivres organisés en fabuleuses et majestueuses fanfares. C'est moins une puissante confrontation de blocs instrumentaux singularisés que la conjonction alternée de pupitres éloquents, complémentaires qui se répondent… Ce qui prime alors chez Bruckner, c'est l'espace et le mysticisme d'un croyant sincère, wagnérien de cœur.

Durée : 1h45 avec entracte

BRAHMS : Symphonie n°2
BRUCKNER : double concerto pour violon et violoncelle
avec

Isabelle Faust, violon
Christian Poltéra, violoncelle

POITIERS, TAP
Dimanche 10 novembre 2019, 15h

Informations
Réservations

Orchestre des Champs Elysées
Philippe Herreweghe, direction

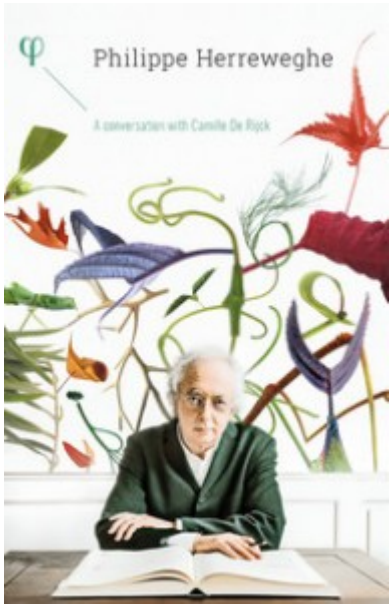
RÉSERVATIONS [**ici**](https://www.tap-poitiers.com/spectacle/brahms-bruckner/)
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/brahms-bruckner/

_____

Approfondir : cd

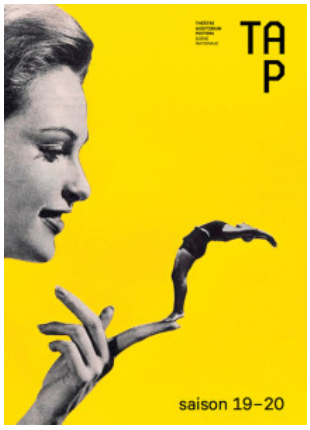
Brahms par Philippe Herreweghe et l'Orchestre des Champs Elysées :

CD, compte rendu critique. CLIC DE CLASSIQUENEWS d'avril 2017. JOHANNES BRAHMS : Symphonie n°4 (2015), Alt-Rhapsodie (2011) – Schcksalslied. Ann Hallenberg, Collegium Vocale Gent, Orchestre des Champs-Elysées. Philippe Herreweghe, direction. 25 ans que l'Orchestre des champs-Élysees défend les vertus sonores, esthétiques, pédagogiques des instruments anciens: les apports en sont multiples dans la précision et la caractérisation des timbres plutôt que le volume ; dans l'acuité renforcée du geste expressif aussi car bien sûr il ne suffit pas de jouer sur des cordes en boyau pour sublimer une partition. Il faut évidemment soigner (aussi, surtout) sa technique (jeu d'archet, etc…), ou aiguiser son style. Mais ici si l'auditeur et l'instrumentiste gagnent une intensité poétique décuplée, l'exigence de précision et d'articulation compensent la netteté souvent incisive du trait et de chaque accent. Autant de bénéfices qui replacent le jeu et l'interprétation au cœur de la démarche… De ce point de vu, 25 ans après sa création, l'OCE porté par la direction affûtée, précise de son chef fondateur, Philippe Herreweghe, affirme une santé régénératrice absolument captivante, dépoussiérant des œuvres que l'on pensait connaître.

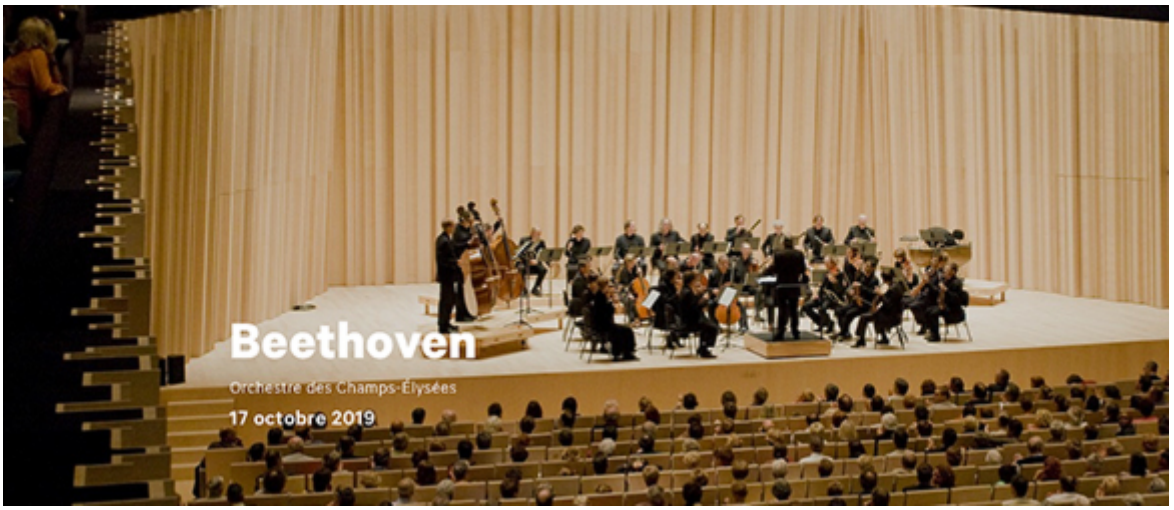


CD LIVRE, événement. Annonce et critique. A conversation with …Philippe Herreweghe (Livre, entretien, 5 cd / ALPHA / Phi). La pensée est libre, sans entrave, d'une précision peu commune et surtout, avec le temps qui passe, et « qui reste », comme portée, sublimée par l'obligation viscérale de réaliser ce qui doit encore l'être. C'est un musicien qui a pensé la musique, la façon de la vivre, d'en faire, de la servir. A ce titre, l'excellence a toujours inspiré Philippe Herreweghe, tout au long de son parcours artistique, qui pour ses 70 ans en 2017, et aussi les 25 ans de l'Orchestre des Champs Elysées, – « son » orchestre sur instruments anciens, se dévoile ici, sans mots couverts. A la liberté perfectionniste du geste quelque soit les répertoires (et pas seulement baroque et luthérien : puisque son champs d'exploration va de JS Bach à Stravinsky, en passant par Beethoven, Berlioz, Gesualdo, Dvorak, Mahler, Bruckner et **Brahms / superbe et récente Symphonie n°4 – CLIC de CLASSIQUENEWS**), répond ici la liberté de la parole, parfois incisive sur la réalité humaine, sociale, artistique des musiciens en France, et en Europe, des orchestres routiniers abonnés au moindre et à la paresse,… pour entretenir le feu sacré, l'excellence donc musicale, mais aussi la cohésion dynamique du groupe, qu'il s'agisse surtout des choeurs dirigés (comme le Collegium vocale gent), ou l'OCE / Orchestre des champs-élysées), rien ne compte plus que … l'absolue perfection. Un but, une vocation qui ne sont jamais négociable.

POITIERS, TAP, temps forts de la saison 2019 – 2020



POITIERS, TAP, temps forts de la **saison 2019 – 2020** – Le **TAP Théâtre Auditorium Poitiers** nous promet une nouvelle saison **2019 2020** à la fois éclectique, riche en partages et en découvertes. Preuve que l'institution à Poitiers a la souci d'élargir le répertoire comme de diversifier et remodeler l'expérience du concert et de la performance, auprès du plus grand nombre. Il est vrai que ses formations « associées » : **l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, Ars Nova,** l'**Orchestre des Champs-Elysées**, composent in loco un réservoir foisonnant de personnalités, d'initiatives, d'expériences nouvelles et diverses, aux côtés des répertoires ainsi remarquablement équilibrés. Le TAP de Poitiers en disposant d'un auditorium aux qualités acoustiques exceptionnelles, offre pour chaque concert, une expérience singulière pour le néophyte comme pour le mélomane, plus familier des grands bains symphoniques. C'est pour chaque programme des conditions idéales pour l'auditeur. Avec son dispositif particulier, favorisant y compris dans le contour de ses murs, les pièges à son, une autre façon de percevoir et de goûter le son comme les alliances sonores. Les instruments qu'ils soient historiques ou modernes gagnent un nouveau relief. Tout cela rend unique, l'expérience du concert de musique classique au TAP, Théâtre Auditorium de Poitiers.



TAP POITIERS, nouvelle saison 2019 – 2020,
mois par mois, d'octobre 2019 à mai 2020

OCTOBRE 2019

Départ ce **10 octobre 2019** avec un programme dédié à Offenbach, le « Strauss français », roi de l'opérette et du délire poétique, anniversaire oblige en 2019 : en vedette, dans les rôles pétillants, cocasses inventé par Jacques Offenbach, la soprano colorature **Mélanie Boisvert** et ses partenaires, avec l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine / Laurent Campellone.

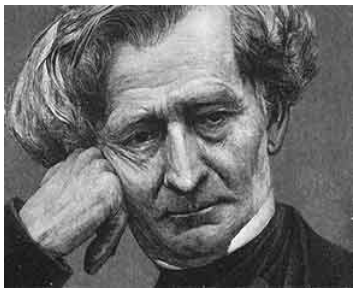
Puis le **17 octobre**, immersion symphonique grâce à l'**Orchestre des Champs-Elysées** et son premier violon **Alessandro Moccia** qui dirige le collectif sur instruments d'époque: au programme BEETHOVEN en prélude à l'année 2020, celle des 250 ans (Symphonie n°1, Concerto pour piano n°1 avec le pianiste **Yury Martynov**).

NOVEMBRE 2019

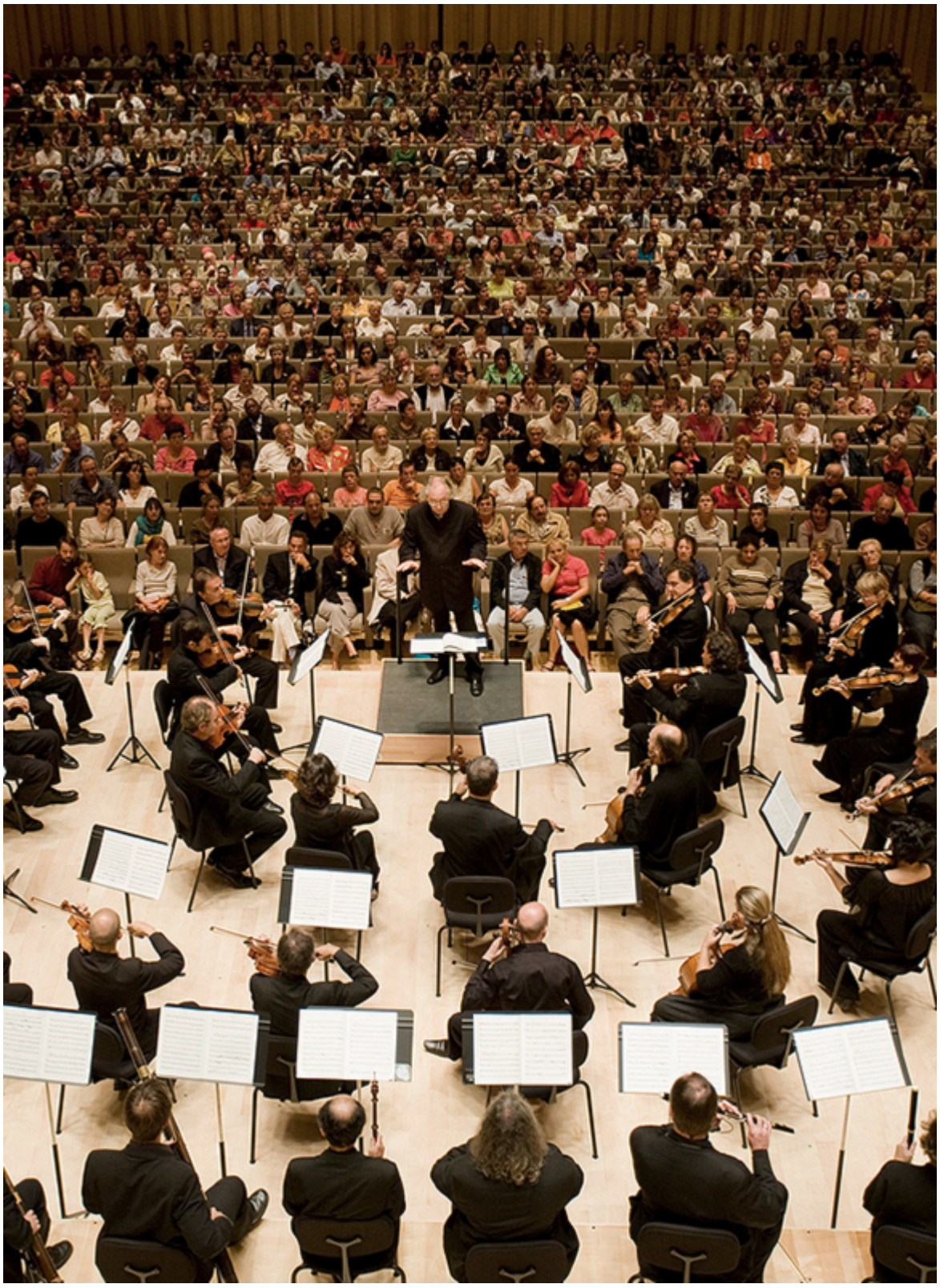
Retour d'une très grande violoniste **Isabelle Faust**, dans un nouveau concert de l'**Orchestre des Champs-Elysées** (Philippe Herreweghe, direction), **dim 10 novembre 2019** : programme germanique et symphonique où percent l'ampleur architecturée de **Brahms** (Double Concerto pour violon et violoncelle, avec **Isabelle Faust et Christian Poltéra**) mais aussi la puissance toute en finesse, une spécialité de **Philippe Herrewghe**, grand défenseur du compositeur, pour la Symphonie n°2 d'Anton **Bruckner**.

Après le grand bain orchestral, place à l'intimisme de la musique de chambre… Découvert au festival estival de Saintes, le jeune **Quatuor AROD** – aussi prometteur que le Quatuor Elmire parmi la jeune génération, joue ensuite Schubert, Bartok (4è Quatuor) et Brahms (2è Quatuor), **le 14 novembre 2019**.

DÉCEMBRE 2019



Pour l’année **BERLIOZ 2019**, le TAP réalise l’oratorio néo baroque de Berlioz, **L’Enfance du Christ** que l’auteur de la Fantastique fit passer à l’époque pour une pièce française baroque retrouvée alors, d’un auteur du XVIIè oublié depuis (!), et qui eut un immense succès. Le Repos de la Sainte Famille ou le Trio des Ismaélites témoignent de la ferveur tendre et recueillie de Berlioz, sa capacité à ressusciter le souffle et la poésie de la fable sacrée… Le plateau réunit les interprètes de la production de l’an passé au Festival Berlioz de la Côte Saint-André. **Mardi 10 décembre 2019**. **Orch de chambre Nouvelle-Aquitaine**, **Les Pierres Lyriques** (**Jean-François Heisser**, direction).



© 2009 photographies Arthur Péquin / TAP Poitiers

JANVIER 2020

Le mercredi **8 janvier,** place pour un théâtre inclassable, entre comédie, concerts, performance et délire fantastique : « **Songs** », parcours nocturnes où à ses noces, une jeune femme s'enferme dans les toilettes pour ne plus en sortir. Les invités, la famille s'affairent alors pour la divertir et la calmer. Avec le mezzo délirant, déjanté et aux moyens phénoménaux de **Lucile Richardot**, avec l'ensemble **Correspondances**, **Sébastien Daucé** (musiques des Baroques anglais, Dowland et Purcell – trame musicale conçue par **Samuel Achache**).

Puis **mardi 14 janvier 2020**, l'**Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine** (**JF Heisser**, direction) trace un portrait musical de **David Krakauer**, « immense clarinettiste américain de lointaines origines juives polonaises et russes, dont le nom est immanquablement associé à la musique klezmer, tradition musicale des Juifs d'Europe Centrale. » Au programme, œuvres de Mozart, Kodaly, Golijov, musique klezmer…

Le **sam 18 janvier 2020** (16h), le TAP accueille **la Maîtrise de Radio France** dans un programme Britten (A ceremony of carols), Putt (création française de Under the Giant Fern of Night), Imogen et Gustav Holst (Sofi Jeannin, direction).

Enfin **vendredi 31 janvier 2020**, concert événement dédié à l'oratorio de Lumières, **La Création de Haydn**, sommet de l'oratorio classique à Vienne au début du XIXè. **Orch des Champs-Elysées, Collegium Vocale Gent** / solistes : **Mari Eriksmoen**, soprano ; **Patrick Grahl**, ténor ; **Florian Boesch**, baryton/ **Philippe Herreweghe**, direction. Le concert est assurément l'un des temps forts de la saison 2019 2020.

FÉVRIER 2020



Habitué du Festival de Saintes, le pianiste **Adam Laloum** a séduit un large public pour son jeu tout en nuances et poésie. Une approche qui devrait s'accomplir encore entre souplesse et intériorité dans un programme **SCHUBERT, jeudi 13 février 2020** : Sonate pour piano n° 19 en do mineur D. 958, Sonate pour piano n° 21 en si bémol majeur D. 960. Récital des plus prometteurs. Soit les piliers schubertiens de la fameuse *sensucht* romantique germanique, l'équivalent de notre spleen français…

Le TAP porte depuis plusieurs années un projet musical ambitieux impliquant les jeunes vocations musicales du territoire aux côtés des professionnels (en majorité les instrumentistes de l'Orchestre des Champs-Elysées), mais aussi des amateurs non musiciens… **le 19 février 2020** (7è édition du projet), **le chœur et l'orchestre des Jeunes** présentent ainsi l'aboutissement de plusieurs séances de travail et de répétition : un programme dédié entre autres, à Berlioz, Beethoven pour son 250è anniversaire (il est né en 1770). Au programme : ouverture d'Egmont, extrait de la Damnation de Faust… , une œuvre en création de Lisa Heute… Chœur et Orchestre des Jeunes sous la direction de **Mathieu Romano**.

MARS 2020

Formation associée, comme l'Orch des Champs-Elysées et l'Orch de chambre nouvelle-Aquitaine, l'ensemble **Ars Nova** propose le **jeudi 26 mars 2020 : « SPECTRE(S)** », un programme dédié au compositeur fondateur de l'école spectrale en France, **Gérard Grisey** (1946-1998) dont Périodes (1974) et Partiels (1975) pour ensemble, sont joués sous la direction de **Jean-Michaël Lavoie**, nouveau directeur d'Ars Nova (une rencontre avec le

directeur musical est proposée après le concert). Puis, **lundi 30 mars** (19h30) pleins feux sur les musiques poétiques enivrantes qui accompagnent **les films de Miyazaki** : **l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire de Grand Poitiers** joue plusieurs partitions signées **Joe Hisaishi**, véritable légende au pays du soleil levant. Entre Nausicaä de la vallée du vent (1984) et le plus récent, Le vent se lève (2013), des succès tels que Le Château dans le ciel, Mon voisin Totoro ou Le Voyage de Chihiro ressuscitent grâce aux instrumentistes de l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire. Concert épique, intense, poétique…

AVRIL 2020

Le compositeur **Kurt Weill**, de Berlin à New York est aussi passé par la France, dans son exil fuyant l'Allemagne nazie. Mordant autant que poétique, son style ne cesse aussi d'interroger la forme théâtrale. Avec l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, le chanteur et comédien **Lambert Wilson** déclare **le 16 avril 2020** (20h30) son amour de la comédie déjantée, délirante et musicale conçue dans les années 1930. Le récitant chanteur rend hommage à toutes les facettes du génie de Weill, contestataire berlinois, poète parisien et atypique maître de Broadway.



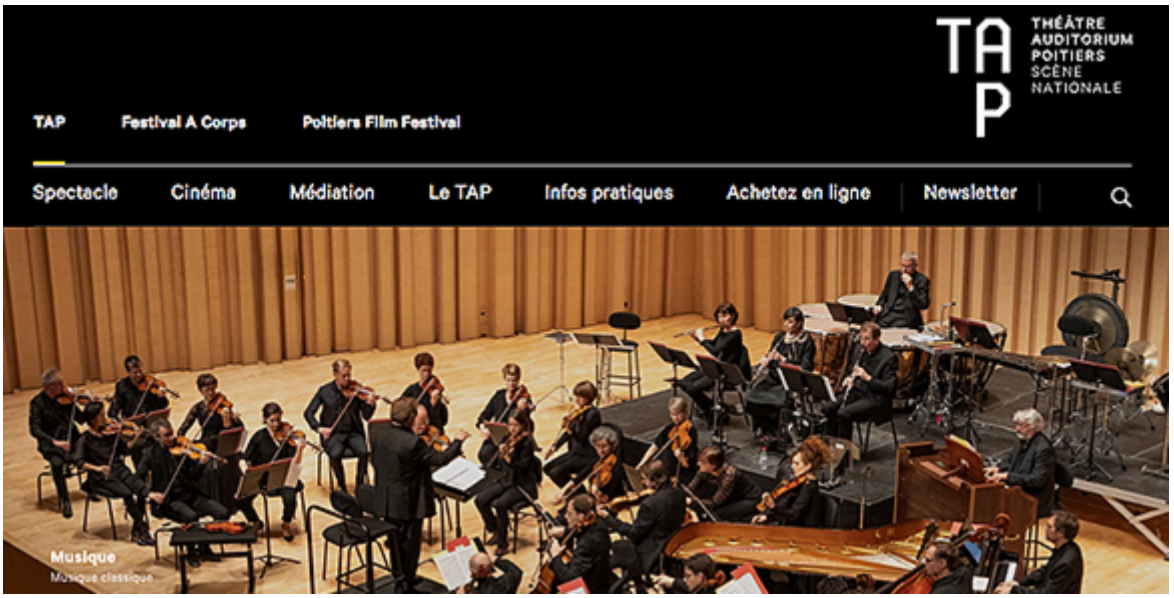
MAI 2020

Grand invité du TAP à Poitiers et certainement collectif sublimé par l'acoustique unique en Europe de l'Auditorium poitevin, **le Philharmonique de Radio France** passe par le TAP ce **8 mai 2020** pour un nouveau programme symphonique très prometteur car il est aussi dirigé par un jeune maestro finnois, déjà salué par Classiquenews, **Santtu-Matias Rouvali** (33 ans) qui allie précision, fulgurance, fièvre électrique… Le programme comprend le Concerto variation de **Rachmaninov** inspiré par Paganini (soliste : **Yulianna Avdeeva**, piano), la Symphonie n°5 de **Chostakovich**, composée pendant la terreur stalinienne.

RAVEL en CONCLUSION… Puis, contrepointant cette immersion

orchestrale de plus prometteuses, place à la ciselure et aux couleurs ravéliennes, **le 26 mai 2020 : Louis Langrée**, participant à la nouvelle édition Maurice Ravel, – « qui a l'ambition de retravailler ses manuscrits originaux et possiblement révéler quelques traits, couleurs ou saveurs inédites chez le compositeur », joue à Poitiers dans la foulée des enregistrements proches, **Une barque sur l'océan, Concerto en sol, Concerto pour la main gauche, La Valse**, rien de moins d'un **Maurice Ravel** plus inspiré que jamais. Soliste au piano, l'excellent et facétieux, **David Kadouch**. Programme événement et temps fort de la saison 2019 2020 au TAP de Poitiers.





© 2009 photographies Arthur Péquin / TAP Poitiers

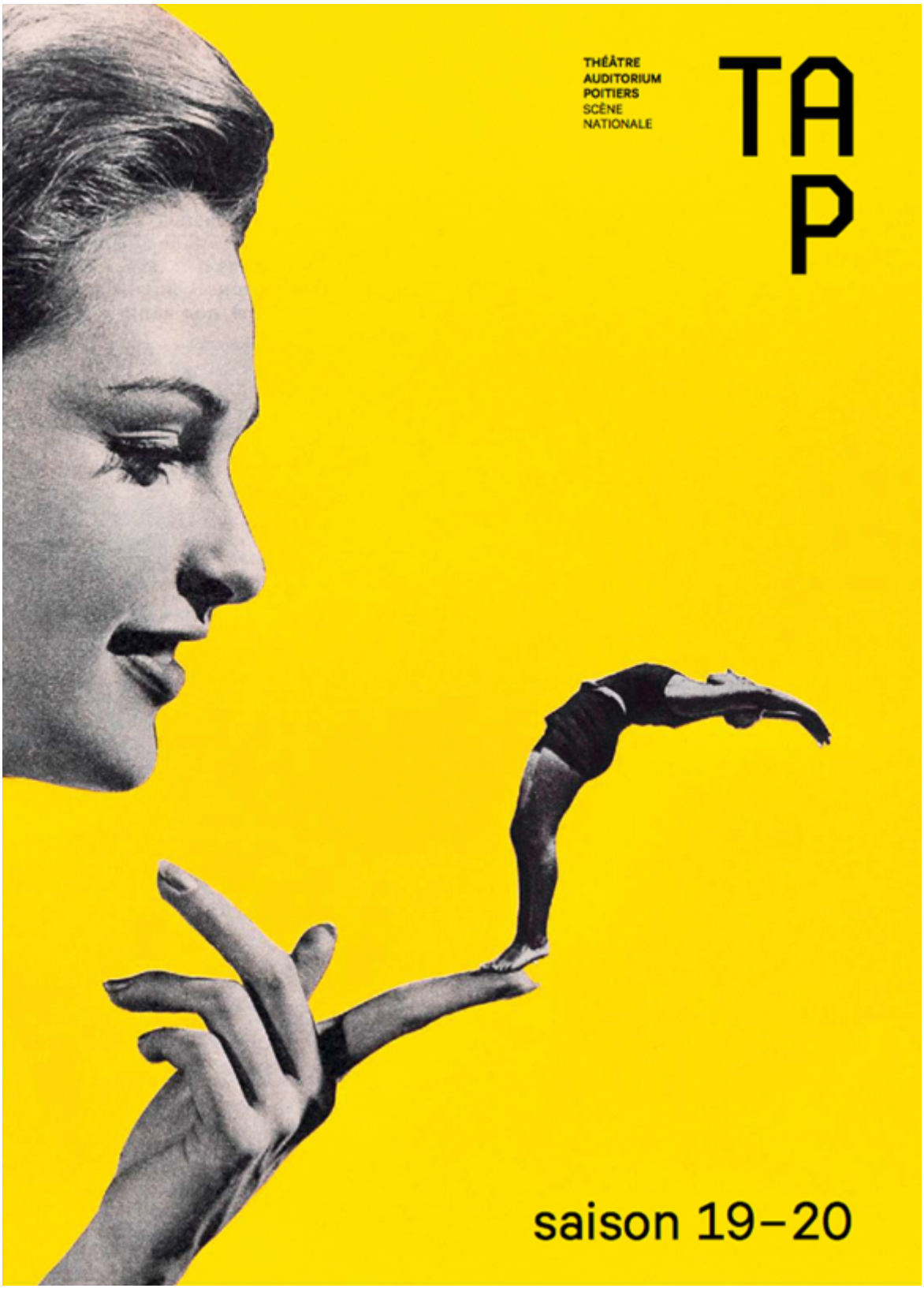
ACHETEZ EN LIGNE

offres d’abonnement, offre pour plusieurs spectacles (de 3 à 5, de 6 à 8 spectacles…)

https://www.tap-poitiers.com/achetez-en-ligne/

Toutes les infos sur la saison nouvelle 2019 2020, musique classique au TAP de POITIERS

https://www.tap-poitiers.com/spectacle/recherche/musique/


THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE
TAP
saison 19–20

Concert Beethoven par l'Orchestre des Champs-Elysées



POITIERS, TAP. Jeudi 17 oct 2019. Beethoven, Orch des Champs Elysées. Dès ce mois d'octobre 2019, l'**Orchestre des Champs-Élysées** célèbre déjà **les 250 ans de Beethoven** (précisément le 16 décembre 2020, Beethoven étant né à Bonn le 16 décembre 1770). Le chef Philippe Herreweghe, fondateur de son orchestre sur instruments anciens, l'Orchestre des Champs Elysées, a choisi deux « pièces fondatrices, datant de l'aube du 19e siècle, qui baignent toutes les deux dans une lumineuse tonalité de do majeur ». **La symphonie n°1** – achevée comme le symbole d'une ère nouvelle début 1800, est dédiée à l'aristocrate hollandais van Swieten, ami et mécène de Haydn et Mozart. À 30 ans, Beethoven encore très marqué par le classicisme viennois, celui transmis par Haydn en particulier ; il ose déjà quelques hardiesses avec un finale (adagio – allegro molto e vivace en ut majeur) quasi rossinien. **Le premier concerto pour piano** renouvelle tous ceux de Mozart

dont il prolonge et réinvente le discours comme l'architecture. Beethoven dont le tempérament est celui d'un lion réformateur voire visionnaire, y développe une relation nouvelle, messianique et héroïque, où le chant du piano soliste, est traité comme la figure du héros, en constante opposition avec l'orchestre. C'est le premier violon de l'orchestre, **Alessandro Moccia**, qui prend la direction, nul doute que le remarquable soliste soit un maestro ardent !

POITIERS, TAP

Jeudi 17 octobre 2019, 20h30 – RESERVATIONS



Places numérotées

« Alessandro Moccia a à cœur de transmettre sa furie intérieure, une maîtrise du jeu collectif qui s'appuie sur une très solide sûreté de l'archet. » (Classiquenews)

Ludwig van Beethoven (1770 – 1827)

Symphonie n° 1,
Concerto pour piano n° 1

Alessandro Moccia direction, violon
Yury Martynov, piano
Orchestre des Champs Elysées

https://www.tap-poitiers.com/spectacle/beethoven-3/#js-accordion-video

---

POITIERS. Opérettes d'OFFENBACH au TAP



POITIERS, TAP. le 10 octobre 2019. OFFENBACH, le Strauss français et le petit Mozart des Champs Elysées… Quel regard portez vous sur Jacques Offenbach, l'amuseur du Second Empire, capable de mélodies envoûtantes et de facéties très insolentes ? Né en Allemagne (à Cologne), Jacques Offenbach respire et rêve d'abord auvioloncelle dont il est virtuose (cf ses duos pour deux violoncelles, aussi méconnus que divins) ; mais très vite, ce génie de l'opéra, excelle et brille dans le genre opéra comique et opérette dont il devient le chantre de son siècle.

Délices d'Offenbach
Un âge d'or de l'opérette romantique en France

Il est né à Cologne cinq ans après le roi de la valse (Johann Strauss, son contemporain et ami), mais devient français d'adoption dès son entrée au Conservatoire. Après la guerre de 1870, le sentiment antiallemand ne l'épargnant pas, Offenbach perdra de sa superbe dans l'Hexagone. Popularité revivifiée pourtant de nos jours, tant ses opérettes, d'Orphée aux enfers (son plus grand succès) à La Belle Hélène ou à La Périchole… ont séduit et continuent d'enivrer les spectateurs en France et en Allemagne. Soutien du chant flexible et virtuose de la soprano Mélanie Boisvert, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, offrent un feu d'artifice de ses airs et ensembles célébrissimes, mais aussi de savoureuses raretés exhumées à l'occasion de son 200ème anniversaire.

Laurent Campellone, direction
Mélanie Boisvert, soprano colorature
Luca Lombardo, ténor
Delphine Haidan, mezzo-soprano
Olivier Grand, baryton

Jacques Offenbach
Extraits des opérettes : La Grande Duchesse de Gérolstein, Les Contes d'Hoffmann, Pepito, Lischen et Fritzschen, Pomme d'Api, La Gaîté parisienne, La Périchole, Tromb-Al-Ca-Zar, Les Brigands, Orphée aux enfers

Jeudi 10 octobre 2019
POITIERS, TAP, 20h30
RESERVEZ VOTRE PLACE

Informations Réservations

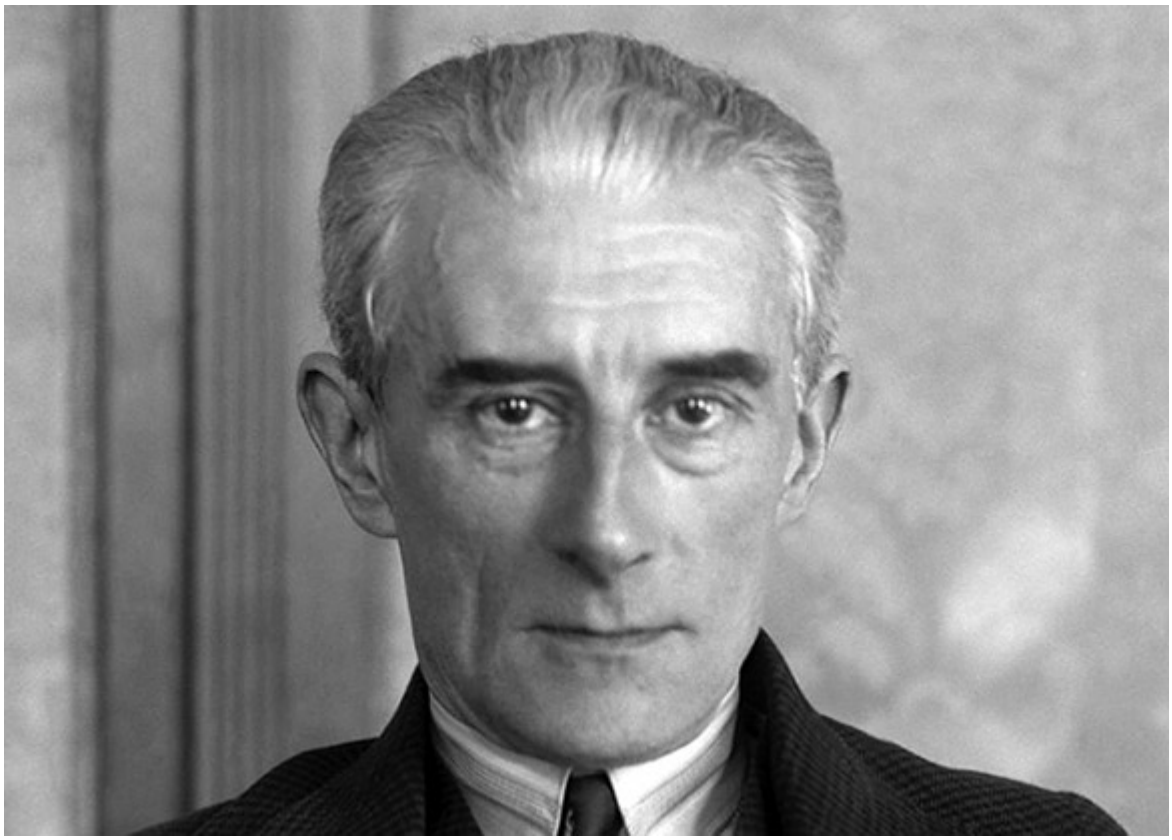
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/offenbach/

Durée : 1h30 avec entracte

POITIERS: grand concert RAVEL au TAP

POITIERS, TAP. Mar 21 mai 2019. CONCERT RAVEL, OCE, Langrée. Bain de musique française ravélienne pour l'Orchestre des Champs Élysées. Le chef flamand Philippe Herreweghe a façonné l'Orchestre des Champs-Élysées, exceptionnelle phalange sur instruments d'époque, avec lequel le maestro a renouvelé notre approche de Schumann, Mahler, Brahms, Bruckner : révélant dans leur clarté d'origine, les couleurs et ce goût des timbres inventés en leur temps par chaque compositeur. C'est aujourd'hui tout un travail de mesure, d'approfondissement et de mise en forme qui aura « sublimé » les œuvres du romantisme allemand.

SOMPTUEUX CONCERT RAVEL A POITIERS



Changement de cap avec le premier chef invité de l'Orchestre qui a sa résidence à Poitiers, Louis Langrée (par ailleurs directeur de l'Orchestre symphonique de Cincinnati). Le maestro français dont on sait le goût de l'opéra et du drame symphonique, dirige ici les instrumentistes dans un concert ambitieux, dédié au génie de la musique française du XXè (avec Debussy) : **Maurice Ravel**. Ravel a réinventé le langage orchestral, habile alchimiste des timbres et des couleurs instrumentales, dans la mouvance de ses prédécesseurs Berlioz et Rameau. Ravel fusionne tous les registres, de l'intime à l'orgiaque, de l'innocence à la féerie sensuelle, à la fois voluptueuse et mystique, onirique et introspective voire intime. Grâce à lui, ressuscite le souffle du rêve (comme Albert Roussel) mais avec une délicatesse de ton et une fureur (rentrée) qui témoigne d'une connaissance accrue des timbres de l'orchestre.

Après Debussy la saison dernière, voici un bain de couleurs et de fine texture signé Maurice Ravel. Parmi le catalogue de ses œuvres symphniques, **Ma Mère L'Oye** qui plonge en plein songe des contes et légendes (cycle inspiré des Charles Perrault), et aussi, œuvre chatoyante s'il en est, **Shéhérazade** – entre sensualité et mystique poétique, dont désirs et vertiges, attentes et espoirs sont incarnés ici par Fatma Said, jeune soprano égyptienne, que d'aucuns comparent déjà à… Maria Callas. Rien de moins.



Illustrations : Maurice Ravel – Louis Langrée (DR)

POITIERS, TAP
Mardi 21 Mai 2019, 20:30
Auditorium



MAURICE RAVEL
Shéhérazade – ouverture de féérie,
Shéhérazade – poèmes pour chant et orchestre,
Ma mère l'Oye,
La Valse

Orchestre des Champs Elysées
Louis Langrée, direction
Fatma Said, soprano
Durée : 1h25 avec entracte

RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/ravel/#js-accordion-1

Poitiers : Haendel, Connesson, Schumann au TAP



POITIERS, TAP, le 7 mai 2019. Haendel, Connesson, Schumann. Le concert de Poitiers ambitionne un programme original qui fait dialoguer le Baroque de Haendel, son écho contemporain conçu par Guillaume Connesson, et un pilier du répertoire symphonique romantique, signé Schumann… Le concerto grosso, forme orchestrale concertante, était au XVIIIè siècle un concerto pour plusieurs instruments : l'écriture fait alterner le petiti orchestre (ripieno) avec l'ensemble (tutti). Le feu, le rythme, les contrastes développent un pur esprit du mouvement et du dialogue. Le chef **Arie van Beek** (qui a assuré la création de nombreuses partitions contemporaines signées Kaija Saariaho, Aulis Sallinen, Michaël Levinas…) met en perspective la partition de Haendel et celle de **Guillaume Connesson** (photo ci dessus : Compositeur de l'année aux Victoires de la musique classique de février 2019), *Cythère*, concerto pour quatuor de percussions et orchestre, claire référence par ses cadences, sa rythmicité, une énergie dansante parfois frénétique… au Bernstein de West Side Story. La partition contemporaine alterne les tutti de l'orchestre avec le groupe instrumental réduit de percussions… Dans cette pièce crée en 2014, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine s'associe au Quatuor Beat, lauréat de nombreux prix internationaux, pour qui Guillaume Connesson a écrit ce concerto grosso du XXIè siècle. En conclusion de ce programme, **la Symphonie n° 2 de Robert Schumann** : fresque énergisante elle aussi, porté par la fièvre lumineuse du compositeur romantique.

Haendel, Connesson, Schumann
Orchestre Nouvelle Aquitaine
Mardi 7 mai 2019, 20h30
Poitiers, TAP
Théâtre Auditorium Poitiers
1h30 avec entracte



RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/haendel-connesson-schumann/

Arie van Beek, direction
Quatuor Beat : Gabriel Benlolo, Adrien Pineau, Jérôme Guicherd, Laurent Fraiche, percussions

> **Georg Friedrich Haendel** : Concerto grosso op. 3 n° 2 HWV 313
> **Guillaume Connesson** : Cythère, concerto pour quatuor de percussions et orchestre
> **Robert Schumann** : Symphonie n° 2 en do majeur op. 61

La Symphonie n°2 de Robert Schumann



C’est l’opus symphonique où **Robert Schumann** affirme sa solidité psychique, sa pleine possession psychologique, une clairvoyance affirmée, proclamée. Admirateur du Beethoven combatif lui aussi, atteint, saisi au plus profond de lui-même, Schumann veut dire sa victoire contre la fatalité et l’adversité. La Symphonie n°2 porte et cultive ce sentiment héroïque. Robert semble nous dire : non je ne suis pas fou ! … toujours éperdu, enivré par les beautés de ce monde et les forces mises à disposition pour vaincre les épreuves. L’opus est créé à **Leipzig le 6 novembre 1846** – durée indicative : 44 mn.

Le Premier mouvement énergique requiert nerf et vivacité, flux organique impétueux d’où peu à peu émerge la force primitive d’un esprit de conquête d’une irrésistible détermination : c’est un feu volcanique presque dansant que l’orchestre saisit avec une impatience candide échevelée : toute la force de vie d’un Schumann pourtant atteint s’exprime dans ce formidable portique d’ouverture.

Le Scherzo regorge lui aussi de belle vitalité mais ici de nature chorégraphique: à la fois dionysiaque et prométhéen. Où le feu de Prométhée est transmis irradiant aux hommes. Même accomplissement total pour l’Adagio expressivo : plus intérieurs, recueillis, au bord du gouffre, bois et cordes en fusion émotionnelle, s’épanchent par contraste. L’énoncé à la clarinette, flûte/basson, hautbois… accorde pudeur et

sensibilité… puis l'alliance cordes/cor dit l'ascension et ce désir des cimes, d'oubli et d'anéantissement. C'est le retour rêvé à l'innocence simultanément à des blessures secrètes.
Enfin dans le Finale s'impose la victoire de l'esprit ; la reprise d'une conscience recouvrée reconstruit dans l'instant une prodigieuse vitalité conquérante : l'ivresse d'un crescendo progressif d'une irrésistible effervescence affirme l'équilibre et la pleine clairvoyance du héros.

Haendel, Connesson, Schumann à Poitiers



POITIERS, TAP, le 7 mai 2019. Haendel, Connesson, Schumann. Le concert de Poitiers ambitionne un programme original qui fait dialoguer le Baroque de Haendel, son écho contemporain conçu par Guillaume Connesson, et un pilier du répertoire symphonique romantique, signé Schumann… Le concerto grosso, forme orchestrale concertante, était au XVIIIè siècle un concerto pour plusieurs instruments : l'écriture fait alterner le petiti orchestre (ripieno) avec l'ensemble (tutti). Le feu, le rythme, les contrastes développent un pur esprit du mouvement et du dialogue. Le chef **Arie van Beek** (qui a assuré la

création de nombreuses partitions contemporaines signées Kaija Saariaho, Aulis Sallinen, Michaël Levinas…) met en perspective la partition de Haendel et celle de **Guillaume Connesson** (photo ci dessus : Compositeur de l'année aux Victoires de la musique classique de février 2019), *Cythère*, concerto pour quatuor de percussions et orchestre, claire référence par ses cadences, sa rythmicité, une énergie dansante parfois frénétique… au Bernstein de West Side Story. La partition contemporaine alterne les tutti de l'orchestre avec le groupe instrumental réduit de percussions… Dans cette pièce crée en 2014, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine s'associe au Quatuor Beat, lauréat de nombreux prix internationaux, pour qui Guillaume Connesson a écrit ce concerto grosso du XXIè siècle. En conclusion de ce programme, **la Symphonie n° 2 de Robert Schumann** : fresque énergisante elle aussi, porté par la fièvre lumineuse du compositeur romantique.

Haendel, Connesson, Schumann
Orchestre Nouvelle Aquitaine
Mardi 7 mai 2019, 20h30
Poitiers, TAP
Théâtre Auditorium Poitiers
1h30 avec entracte

RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/haendel-connesson-schumann/

Arie van Beek, direction
Quatuor Beat : Gabriel Benlolo, Adrien Pineau, Jérôme Guicherd, Laurent Fraiche, percussions

> **Georg Friedrich Haendel** : Concerto grosso op. 3 n° 2 HWV 313
> **Guillaume Connesson** : Cythère, concerto pour quatuor de percussions et orchestre
> **Robert Schumann** : Symphonie n° 2 en do majeur op. 61

La Symphonie n°2 de Robert Schumann



C'est l'opus symphonique où **Robert Schumann** affirme sa solidité psychique, sa pleine possession psychologique, une clairvoyance affirmée, proclamée. Admirateur du Beethoven combatif lui aussi, atteint, saisi au plus profond de lui-même, Schumann veut dire sa victoire contre la fatalité et l'adversité. La Symphonie n°2 porte et cultive ce sentiment héroïque. Robert semble nous dire : non je ne suis pas fou ! …

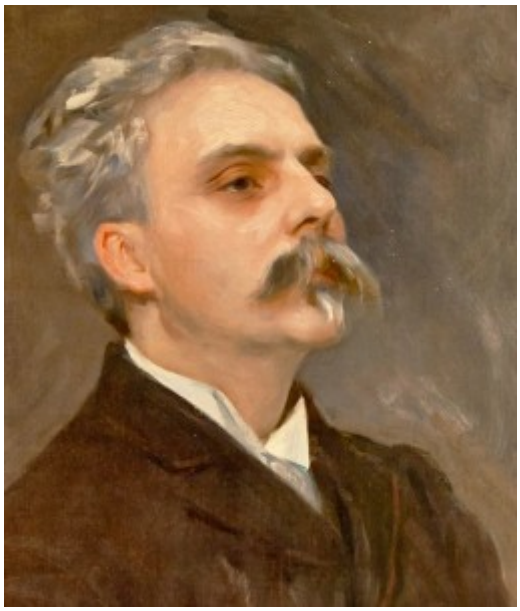
toujours éperdu, enivré par les beautés de ce monde et les forces mises à disposition pour vaincre les épreuves. L'opus est créé à **Leipzig le 6 novembre 1846** – durée indicative : 44 mn.

Le Premier mouvement énergique requiert nerf et vivacité, flux organique impétueux d'où peu à peu émerge la force primitive d'un esprit de conquête d'une irrésistible détermination : c'est un feu volcanique presque dansant que l'orchestre saisit avec une impatience candide échevelée : toute la force de vie d'un Schumann pourtant atteint s'exprime dans ce formidable portique d'ouverture.

Le Scherzo regorge lui aussi de belle vitalité mais ici de nature chorégraphique: à la fois dionysiaque et prométhéen. Où le feu de Prométhée est transmis irradiant aux hommes. Même accomplissement total pour l'Adagio expressivo : plus intérieurs, recueillis, au bord du gouffre, bois et cordes en fusion émotionnelle, s'épanchent par contraste. L'énoncé à la clarinette, flûte/basson, hautbois… accorde pudeur et sensibilité… puis l'alliance cordes/cor dit l'ascension et ce désir des cimes, d'oubli et d'anéantissement. C'est le retour rêvé à l'innocence simultanément à des blessures secrètes.

Enfin dans le Finale s'impose la victoire de l'esprit ; la reprise d'une conscience recouvrée reconstruit dans l'instant une prodigieuse vitalité conquérante : l'ivresse d'un crescendo progressif d'une irrésistible effervescence affirme l'équilibre et la pleine clairvoyance du héros.

Requiem de Fauré à Poitiers



POITIERS, TAP. Le 20 mars 2019. FAURE : Requiem, Pelléas. C'est la concrétisation attendue d'un projet réalisé entre l'Orchestre des Champs Elysées et le TAP. Depuis sa création en 2014, Chœur et orchestre des jeunes implique des jeunes du territoire poitevin, issus de divers horizons. Cette année les lycéens d'établissement d'enseignements général, technologique, professionnel et agricole, et les élèves des conservatoires sont rejoints par des jeunes en situation de handicap sans pratique musicale régulière. Une expérience de rencontre et de partage, de sensibilisation et de transmission, autour d'une ambition commune. Au programme de cette 6ème édition, **le Requiem de Fauré,** œuvre majeure du compositeur qui frappe par sa paradoxale douceur et son appel à l'espérance, et la création d'un jeune compositeur, auquel **l'Orchestre des Champs-Elysées** a passé commande.

Au cœur de l'expérience, associant jeunes chanteurs et musiciens sur instruments d'époque de l'Orchestre des Champs Elysées, l'œuvre raffinée, profonde mais si mesurée voire pudique de Gabriel Fauré, qu'il faut jouer avec clarté, transparence et un art des nuances, consommé. Le Requiem version pour grand orchestre de 1900, est couplé avec **la suite Pelléas**, véritable manifeste de musique française propre à l'extrême fin du XIXè (1898) : Fauré écrivant cette musique de scène après que Debussy eut décliné la commande énoncée par l'actrice Mrs Patrick Campbell. Dans sa version pour orchestre, – sans mise en scène, Fauré a lui-même orchestré (la partition pour le théâtre ayant été réalisée par son élève Charles Koechlin) ; la délicatesse de l'orchestration

n’empêche pas une certaine ampleur proche des climats souterrains, marins du poème initial de Maeterlinck.

POITIERS, TAP
Mercredi 20 mars 2019, 19h30



Gabriel Fauré : Requiem op. 48 (version pour grand orchestre de 1900), Pélléas et Mélisande
Louis Daval Frerot : The unquestioned answer
Chœur et orchestre des jeunes
Orchestre des Champs-Elysées
Mathieu Romano, direction

RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/choeur-et-orchestre-des-jeunes-4/